

## Lectures souterraines

Luc Bouchard

Volume 1, numéro 3, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10676ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, L. (2005). Lectures souterraines. *Entre les lignes*, 1(3), 9–9.

# Lectures souterraines

Le métro de Montréal pullule de voyageurs qui se laissent transporter par la lecture. Étudiants, ouvriers, secrétaires ou retraités, ils écornent des pages et des pages. Mais que lisent-ils au juste ?

LUC BOUCHARD



PHOTO : SYLVIE TRÉPANIÉ

Berri-UQAM. « Ligne orange ». Des étudiants, armés de baladeurs et cellulaires, prennent le wagon d'assaut. Adossée aux portes coulissantes, une adolescente sort un livre de son sac. Boris Vian : *Le Loup-garou, suivi de douze autres nouvelles*. « C'est pour l'école », justifie-t-elle. Et à part cette lecture imposée, que lit cette habituée du métro ? « J'y ai lu tous les Harry Potter et les Marie Laberge. » Coup de théâtre station Laurier. Une actrice en herbe dévore *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*. « J'ai adoré le film, alors j'ai voulu lire la pièce... »

Encore trois arrêts avant d'atteindre Jean-Talon et d'effectuer une correspondance vers la « ligne bleue ». Une vingtaine de personnes se partagent le wagon du centre. Le poids de la routine en écrase la moitié. Quant aux autres, ils discutent ou lisent ce qui leur tombe sous la main : un journal oublié par un précédent passager, ou sous l'œil : un panneau-réclame, un grand titre qui défile sur l'afficheur électronique du wagon. Mais il y a aussi Allan, âgé de 45 ans, qui a les yeux rivés dans une récente édition du Coran. « Je suis né à Montréal, mais je suis anglophone. J'ai survécu à deux référendums, et voilà qu'on nous annonce un choc des civilisations... Alors, j'ai décidé de me familiariser avec le grand livre sacré des musulmans. Comme ça, j'aurai peut-être la chance de choisir mon camp avant l'apocalypse. » ■

Aussitôt franchi le tourniquet de la station de métro Cadillac, je m'approche du quai. Les feuilles de journaux se ramassent à la pelle. Premier constat : les entrailles de la métropole débordent d'écrits gratuits. Un coup d'œil aux doigts noircis des voyageurs suffit pour confirmer l'ampleur des dégâts. Heureusement, il y a encore quel-

ques irréductibles. Comme Marie-Josée qui, chaque jour ouvrable, profite de son trajet sur la « ligne verte » pour parcourir une soixantaine de pages. « Ça fait deux jours que je suis plongée dans le *Da Vinci Code*, avoue cette notaire de 43 ans. Mais je dois faire attention, car j'ai manqué ma station à deux reprises déjà... »

L'ESPOIR

*La poésie prend le métro*, Adage/Le Temps des Cerises, 2004

## SAVIEZ-VOUS QUE...

Les afficheurs électroniques du métro de Montréal font la part belle à la littérature. Ces deux dernières années, on y lisait chaque jour des extraits de poèmes sur des thèmes comme l'espoir, la joie, ou encore le choix littéraire d'un ou d'une bibliothécaire du réseau des bibliothèques de la Ville de Montréal.

Ces capsules, diffusées toutes les 15 minutes, sont le fruit de deux projets bien distincts : *Le choix de vos bibliothécaires*

et *La poésie prend le métro*, qui comprend aussi une anthologie du même nom.

Ces initiatives, très appréciées des voyageurs-lecteurs, sont rendues possibles grâce à Alstom Télécity, média électronique du métro, et de nombreux autres partenaires dont la Ville de Montréal (Département de la culture et de la qualité du milieu de vie), les éditions Adage et Sogides.

Pour en savoir plus : Alstom Télécity (514) 333-0888, poste 369